Bulletin de l'APAD

6 | 1993
Numéro 6

Dialogue avec la brousse : Village, Ethnie et développement, J.-L. Camilleri, L'Harmattan, 1993, 154 p.

Yossounou Touré

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/apad/2723
DOI : 10.4000/apad.2723
ISSN : 1950-6929

Éditeur
LIT Verlag

Édition imprimée
Date de publication : 1 décembre 1993

Référence électronique
Yossounou Touré, « *Dialogue avec la brousse : Village, Ethnie et développement*, J.-L. Camilleri, L'Harmattan, 1993, 154 p. », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 6 | 1993, mis en ligne le 10 mars 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/apad/2723 ; DOI : https://doi.org/10.4000/apad.2723

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

Dialogue avec la brousse : Village, Ethnie et développement, J.-L. Camilleri, L'Harmattan, 1993, 154 p.

Yossounou Touré

1 Pourquoi les programmes d'aide de la communauté internationale en faveur du Tiers-Monde, et de l'Afrique noire en particulier, ont-ils échoué jusqu'à présent ? Que peut-on faire pour éviter de futurs échecs ? Quelles stratégies adopter pour que 30% de l'aide mondiale que capitalise le continent noir ne s'effritent quelque part au-dessus des océans ?

2 Pour l'auteur, les programmes d'aide au développement en Afrique ont non seulement échoué, mais ils ont également créé une situation de crise dans laquelle les pays africains s'enfoncent de plus en plus. La solution de cette crise réside, selon lui, dans la modernisation du monde rural, véritable pilier du développement en Afrique. Il faut, renchérit-il, équiper les paysans, les initier aux techniques et technologies modernes et les inciter à changer leurs méthodes culturales.

3 Cette modernisation "incontournable" doit faire l'objet de politiques de croissance agricole sur le long terme et d'actions de revitalisation du secteur informel urbain qui compte 85% des entreprises du secteur privé. Ces actions doivent être complétées par une autre, non moins importante, qui consiste à réviser entièrement les conditions d'octroi et les modalités de l'aide internationale. A cet effet, il fait deux propositions :

- la mise en place d'une politique basée sur le crédit, en particulier dans les communautés bien organisées et le cas échéant, l'octroi de subventions exigeant une participation en main-d'oeuvre égale à au moins 30% des investissements à consentir.
- la transformation des cultures vivrières en culture de rente pour alimenter les villes.

4 Ces solutions toutefois ne doivent pas être imposées ni contraignantes pour les populations. Camilleri, comme on le voit s'adresse ainsi aux bailleurs de fonds pour lesquels il propose une méthode d'approche dite "stratégie miniature" consistant en un diagnostic et un "bilan de santé" socio-économique d'un milieu rural avant toute intervention. La stratégie miniature équivaut selon son auteur à une sorte de démarche

de marketing qui couvre d'abord la connaissance et l'analyse d'un marché potentiel avant la prise de décision. Sa spécificité réside dans le fait qu'elle est entièrement et uniquement déterminée dans le village : "lieu significatif dans le domaine du développement rural" (p. 28). Camilleri reconnaît que le village a été l'objet de plusieurs études socio-anthropologiques. Mais ces études ne peuvent être exploitées par les bailleurs de fonds à cause de leur "jargon ésotérique". Aussi, lance-t-il un appel aux chercheurs afin qu'ils vulgarisent davantage les résultats de leurs recherches et que celles-ci se fassent dans un minimum de temps pour satisfaire des bailleurs toujours pressés.

5 Mais comment le chercheur doit-il s'y prendre pour proposer en un laps de temps relativement court une vision assez fine et assez complète d'un milieu ? C'est cette méthode qui constitue la seconde partie du livre que l'on va analyser ci-après.

6 Cette méthode a été expérimentée par Camilleri et son équipe au cours d'une enquête réalisée dans un arrondissement du sud du Mali à la demande de "Plan International" (O.N.G.). Cette méthode dite d'accès rapide aux réalités villageoises, consiste à recueillir au moyen d'un questionnaire établi à la suite de premiers entretiens, des données sur tous les aspects socio-économiques et culturels d'un village donné, et permettant d'identifier les obstacles à l'introduction du progrès et de déterminer les scores de dynamisme et de potentialités du milieu en question.

7 Qu'est-ce que cette méthode apporte de nouveau aux sciences sociales ? Le livre de Camilleri se veut à la fois un ouvrage théorique et un manuel de méthodologie. Traitant des effets et des dérives des programmes et projets de développement, on aurait pu le classer dans le domaine de l'anthropologie du développement et du changement social. Mais, vu sous cet angle, le livre n'apporte rien de nouveau. Camilleri semble même ignorer des auteurs de cette discipline qu'il cite cependant. Préconisant les mêmes méthodes que Olivier de Sardan qu'il évoque, l'analyse de Camilleri - qui laisse à désirer - ne permet même pas de comprendre les causes profondes de l'échec présumé des projets de développement. Sa méthode n'est autre chose que celle qui a donné à l'anthropologie du développement ses lettres de noblesse. Il y a, du reste, chez Camilleri comme une sorte de désir de retour à l'ethnologie originelle.

8 Ce retard manifeste est remarquable aussi dans la vision stéréotypique, et par endroits paternaliste, que Camilleri se fait des villageois africains. Il n'a pas encore compris que ceux-ci depuis plus de vingt ans qu'ils sont assistés ont eu le temps de modifier leurs comportements vis-à-vis des bailleurs de fonds et qu'ils sont passés maîtres dans l'art de capter des dons. D'ailleurs, ils élaborent de plus en plus eux-mêmes leurs projets et le langage en la matière ne leur fait pas défaut.

9 En définitive, pour les bailleurs de fonds comme pour les sciences sociales, "Dialogue avec la brousse..." n'apporte pas d'éléments nouveaux. Il reste avec ses accents populistes - "les africains sont capables de grands efforts" - l'œuvre d'un paternaliste un peu en amont de sont temps.

AUTEUR

YOSSOUNOU TOURÉ

Institut des Sciences Humaines, Bamako